

Trentième dimanche du temps ordinaire / 24 octobre 2021

COMMENTAIRE de l'Évangile (Mc 10, 46b-52)

A l'époque de Jésus, toute personne en situation de handicap est reléguée hors de la ville pour raisons sanitaires et religieuses : la maladie, le handicap sont considérés comme une malédiction divine, conséquence du péché. Hors de la cité, hors de la vie, ne pouvant accéder à un travail, le malade est acculé à la mendicité.

C'est le cas de cet aveugle assis sur le bord du chemin à la sortie de Jéricho. Bien qu'il soit connu de tous : il est le fils de Timée (bar = fils en hébreu), cela ne change rien. On n'en veut pas chez nous ! Et voilà que le mendiant se met à hurler, suppliant Jésus à gorge déployée. La foule, les disciples y compris, veut le faire taire ; qu'il reste à sa place, à l'écart de tous, qu'il ne s'approche pas de nous et surtout pas du Maître !

La foule et les disciples, qui ont pourtant de bons yeux, sont aveuglés par leurs principes. Mais tout bascule : seul Bartimée, celui qui ne voit pas, comprend l'identité de Jésus : « *Fils de David* » : il reconnaît en lui le Messie annoncé. Jésus l'entend, s'arrête et l'appelle. Ou plutôt, il demande à ses proches de le faire. Jésus exhorte ainsi ses disciples à ouvrir leur cercle d'habituez, de fidèles, à transmettre son appel jusqu'au bord du chemin, « à la périphérie », selon l'expression de François. La foule, versatile comme souvent, se range alors du côté du Maître. La voici qui encourage maintenant Bartimée à avoir confiance.

C'est inutile, lui, Bartimée a confiance, il a foi en Jésus ! D'ailleurs, il se débarrasse aussitôt de son manteau : il jette son vieil habit car il sait qu'ensuite, il sera un autre homme, renouvelé, un homme nouveau. Lui, l'aveugle, court jusqu'à Jésus qui le questionne « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* » La demande est une évidence, elle crève les yeux ! Mais Jésus n'agit pas à l'aveugle, comme dans « The Voice »... Il guérit tout être humain qui vient à lui dès lors que la personne formule sa demande avec foi.

En s'adressant à Jésus par le terme « *Rabbouni* », « Mon Maître » en araméen, comme le fera Marie Madeleine au tombeau le matin de Pâques (Jn 20,16), Bartimée montre son amour, sa confiance totale, sa foi. Et il se retrouve comblé, bien au-delà de ses espérances. Il voit, il revit, il recouvre la vue et retrouve sa capacité d'agir. Il peut maintenant réintégrer la communauté civile et religieuse et, dorénavant, suivre Jésus avec les autres disciples ; il deviendra lui-même un témoin.

« *Confiance, lève-toi, il t'appelle.* » « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* ». Ces paroles résonnent en nous aujourd'hui.

Jésus nous appelle à ne pas fermer nos oreilles. Il **nous appelle à écouter** les cris de ce monde et à nous arrêter pour prendre soin des plus fragiles, des blessés de la vie, de ceux que nous préférons ne pas voir : les plus malheureux, les malades relégués dans les hôpitaux ou les prisons, ceux qui frappent aux portes de nos frontières.

Jésus **nous appelle à crier vers lui**. Il entend nos cris, cris de douleur, cris de révolte, d'indignation. Il entend nos appels à l'aide, nos demandes de pardon. Il nous délivre de nos entraves, de nos peurs. Il nous accompagne sur notre route. Il conduit chacun de nous sur un chemin d'espérance et de vie. Il vient nous sauver.

Jésus **nous appelle à transmettre** l'espérance qui nous habite, à être des témoins de confiance pour permettre la rencontre avec lui, source de la paix intérieure. « ***Confiance, lève-toi, il t'appelle.*** » Qu'au cœur de la tourmente, en ce temps douloureux pour l'Eglise, nous ne tombions pas dans la critique négative. Que chacun de nous se lève et garde confiance en Jésus !